Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 11 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1754-1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 52: Brief Nr. 52
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128158

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il y a une remarque dans mon Ms. que je ne puis lire, je parle de votre reception dans l'ac. en finissant avec ces mots: „Der Herr von Muschenbroek war dem Könige neben dem Herrn von Haller vorgeschlagen worden", vous ajoutés à la marge. « Le cordon bleu des Herren». Je ne scais pas ce que cela veut dire. A cela de près j'aurai pu faire partir mon Ms.

Ces Dames vous assurent etc.

J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 24 Février 1755.

Zimmermann.

52.

(Bern Bd. 69, N° 98).

Monsieur etc.

Voilà la fin de mon ouvrage. Je vous prie de corriger ce catalogue et d'y ajouter ce qui est necessaire. Si j'avois pu avoir les opuscula pathologica je ne vous aurai pas fait cette peine. La preface est ecrite, mais je ne la trouve pas mûre encore.

M. le tresorier *Steiguer* etoit peut-être autrefois trop de vos amis pour qu'on aie osé vous en parler trop naturellement du depuis, mais on en faisoit en tout tems un veritable Lovelace. Je sai une anecdote assés considerable sur son conte. Vous savés qu'il etoit dangereusement malade à Bade en 1753, et quoiqu'il se soit passablement bien soutenu du depuis, le premier choc mit bas pourtant tout son esprit, et il se croyoit veritablement mourant. Dans ce tems là Mr. *Frölich* d'ici qui a vecu long-

tems dans le grand monde, lui fit une visite. M. le t. lisa lorsqu'il entra, et posa son livre sur la table. Ayant pris une medecine il fut obligé de s'ecarter un moment. M. F. curieux quelle pouvoit être la lecture de cet homme dans ces tems solennels, trouva le plus grand sotisier qui ait jamais illustré l'empire du vice.

M. le b. *O(ugspurger)* est sans doute animé par M. F. G. C'est apparemment celui qui vous faisoit le plus de chagrins dans ces tems de trouble.

Mr. le gouverneur *Tscharner* qui pense très honnetement et fort amicalement (malgré son beaufrère) sur votre conte, m'a dit hier qu'on lui avoit mandé que vous vous etiés fort interessé pour le sort de Mess. les baillifs en question. Mais que vos amis n'avoient pas approuvé la vivacité de vos expressions. Ce seminaire que vous avés arraché au parti oligarchique est-ce le seminarium philologicum dont il est parlé dans votre vie ?

Je n'ai jamais douté que votre fermeté et votre eloquence ne vous fasse un parti dans Berne. C'est là le veritable esprit republicain. Je suis bien trompé ou vous serés bientot un des chefs du grand conseil, si vous le voulés. L'impetuosité d'un grand genie doit naturellement reussir si la vertu est de son coté.

Mr. *Herrliberger* auroit pu se servir de l'abregé de votre vie qui se trouve chés *Leuw* et qui pour un index est passablement bien ecrit. Je m'en aquitterai cependant parce que vous le voulés, après m'être expliqué avec ce graveur.

Me faudra-t-il languir bien longtems encore après les gazettes litteraires de Gottingue? C'est une honte que les gens de la Vandenhoek laissent ainsi tout le monde sans reponse. N'y auroit-il aucun moyen pour lui arracher titre et preface pour le 1r vol. 1753, titre, preface pour le 1er et 2 de 1754 et le reste des gazettes depuis le 26 Septembre de cette année avec les indices?

J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 1 Mars 1755.

Zimmermann.

Biographische und sachliche Anmerkungen in alphabetischer Ordnung.

Namen, die im Register zu den Briefen in den früheren Jahrgängen aufgeführt worden, sind hier weggelassen.

Addison, Joseph (1672—1719), der berühmte englische Schriftsteller, hauptsächlich bekannt durch die Wochenschrift „The Spectator", welche von Gottsched, Bodmer, Altmann u. v. a. nachgeahmt wurde.

Altrochius, Balthasar, P., Bibliothekar der Ambrosiana in Mailand. Seine Uebersetzung (Quatuor humanae vitae aetates) erschien 1754 und wurde von Zachariä für das Original gehalten und in den „Vier Stufen des weiblichen Alters" (1757) nachgeahmt. Werdmüller selbst machte Zachariä auf seinen Irrtum aufmerksam, und Zachariä ließ den Brief im Vorbericht der Ausgabe von 1767 abdrucken.

Barre, Franciscus Poulain de Barre (1647—1723), Theologe in Genf.

v. Behr, B. Ch. (1714—1771), Minister in London, Curator der Universität Göttingen.